



Visionature en Bourgogne – Franche-Comté

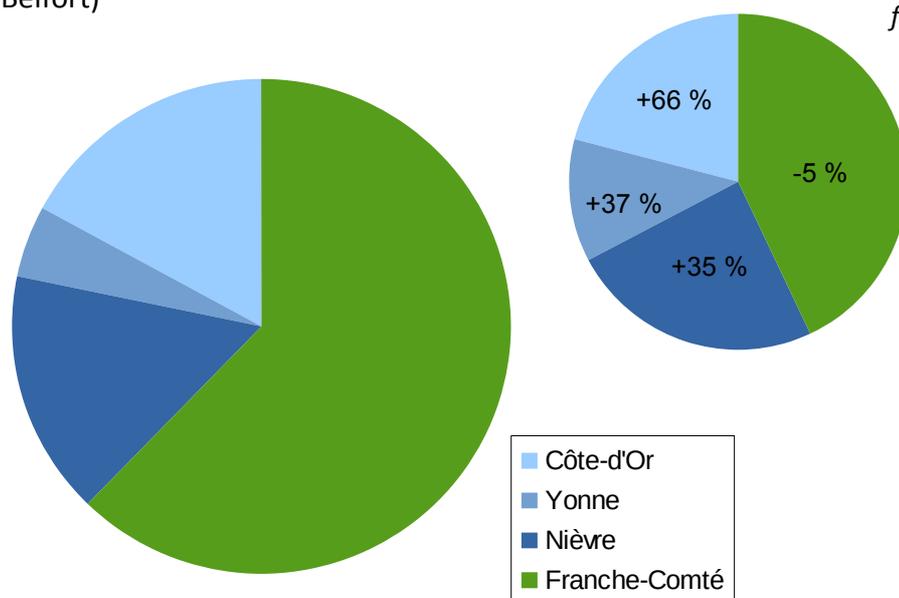
Au sein de la nouvelle région « Bourgogne Franche-Comté », 7 des 8 départements sont actuellement pourvus d'une base de données en ligne Visionature (seule la Saône-et-Loire fait exception) :

- www.oiseaux-cote-dor.org pour la Côte-d'Or
- www.faune-nievre.org pour la Nièvre
- www.faune-yonne.org pour l'Yonne
- franche-comte.lpo.fr pour la Franche-Comté (Haute-Saône, Jura, Doubs et Territoire de Belfort)

L'année 2016 en chiffres

Cette année, les observations de tous les taxons ont augmenté en comparaison à 2015 (figure 3). Mieux, ils constituent tous de nouveaux records depuis 2009, ce qui était d'ailleurs déjà le cas en 2015. Les nouveaux taxons ouverts en 2016, à savoir celui des cigales (4 espèces connues en Côte-d'Or) et des névroptères (2 espèces), ont comptabilisé 131 données en 3 mois seulement (juin, juillet et août).

◀ *Figures 1 et 2 : répartition du nombre de données des bases Visionature de la future région Bourgogne Franche-Comté :
- en gros à gauche : total toutes années
- en petit à droite : en 2016 (les % expriment l'évolution par rapport à 2015)*



▼ *Figure 3 : totaux des observations annuelles par taxon*

* mammifères : sans les chiroptères

| | 2009 | 2010 | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 | 2015 | 2016 | TOTAL 2009-2016 | TOTAL TOUTES ANNEES |
|--------------------|---------------------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|--------|-----------------|---------------------|
| oiseaux | 25921 | 19857 | 51257 | 58060 | 49352 | 63764 | 76268 | 106326 | 450805 | 586065 |
| mammifères* | 70 | 106 | 982 | 1612 | 1517 | 2168 | 3705 | 3978 | 14138 | 15080 |
| amphibiens | 12 | 25 | 279 | 172 | 257 | 365 | 384 | 438 | 1932 | 2177 |
| reptiles | 8 | 17 | 179 | 131 | 149 | 322 | 340 | 499 | 1645 | 1819 |
| insectes | odonates | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 711 | 1147 | 1858 | 1921 |
| | orthoptères | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 468 | 2423 | 2891 | 2913 |
| | lépidoptères | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1765 | 5504 | 7269 | 7269 |
| | mantes | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 29 | 69 | 98 | 98 |
| | cigales | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 117 | 117 | 117 |
| | névroptères | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 14 | 14 | 14 |
| | TOTAL | 26011 | 20005 | 52697 | 59975 | 51275 | 66619 | 83670 | 120515 | 480767 |

Le nombre d'observations quotidiennes saisies sur la base en 2016 a été de 330. Cet accroissement du flux de données (181 en 2014, 229 en 2015), en parallèle de celui du nombre de taxons ouverts à la saisie (figures 4 et 5) nécessite un comité de validation compétent et disponible afin de vérifier les données des 1500 incrits. Celui-ci est composé d'une vingtaine de naturalistes (bénévoles et salariés de la LPO Côte-d'Or), certains spécialistes d'un taxon,

d'autres plus généralistes. Ainsi, en 2016, environ 1400 « demandes de vérification » ont été adressées aux observateurs ayant rentré des données imprécises ou considérées comme douteuses. Ces messages peuvent être adressés de manière manuelle (par les validateurs) ou automatique (par la base, paramétrée pour détecter des dates et espèces incompatibles : une hirondelle observée en janvier par exemple).

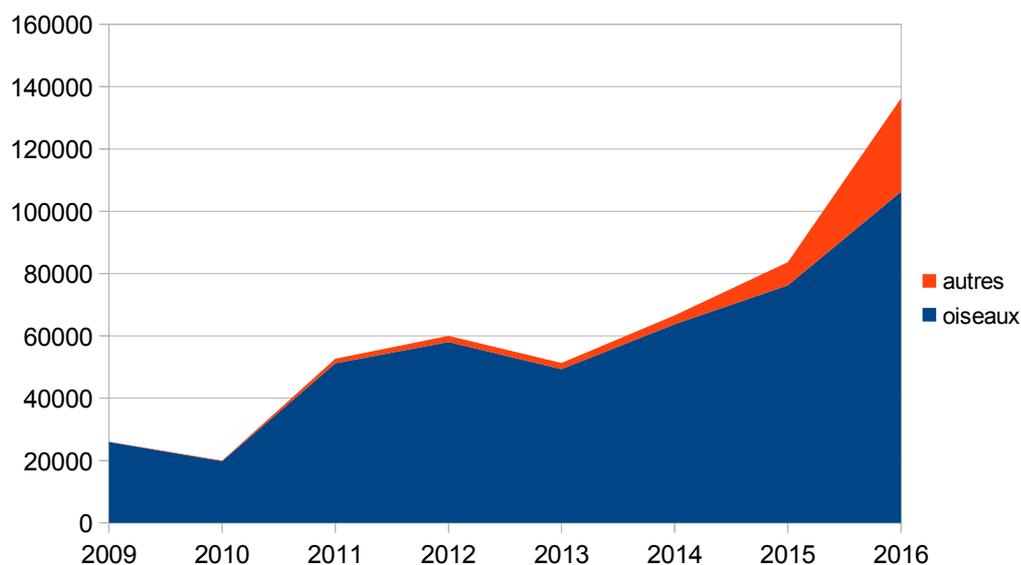


Figure 4 : évolution du nombre d'observations annuelles pour les oiseaux et les autres taxons

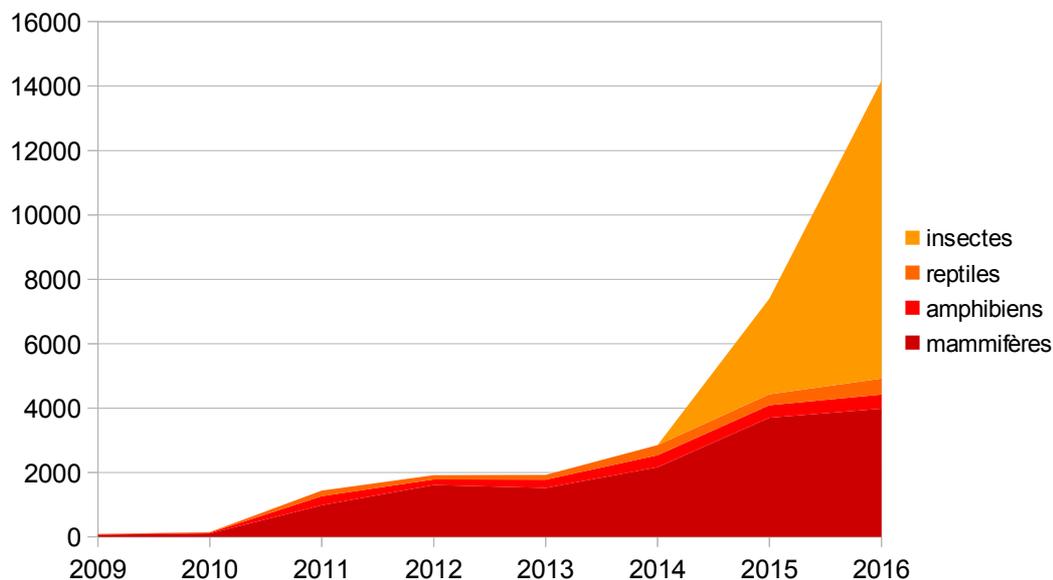


Figure 5 : évolution du nombre d'observations annuelles pour les « autres taxons » de la figure 4 (les odonates, orthoptères, lépidoptères et mantes ont été regroupés en « insectes »)

| | 2009 | 2010 | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 | 2015 | 2016 |
|-------------------|------|------|------|------|------|------|------|------|
| oiseaux | 231 | 232 | 253 | 253 | 261 | 258 | 262 | 286 |
| mammifères | 17 | 25 | 39 | 36 | 36 | 42 | 44 | 44 |

Figure 6 : Nombre de taxons notés chaque année chez les oiseaux et les mammifères

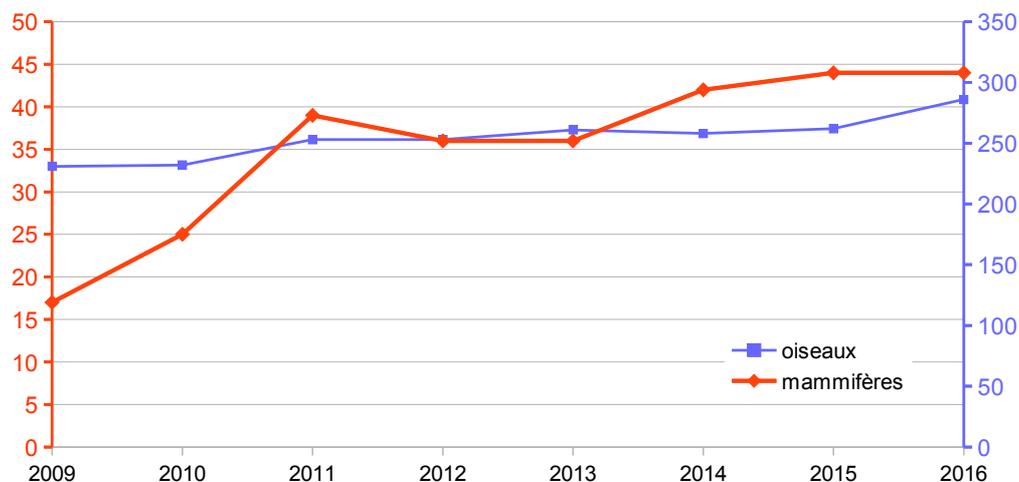


Figure 7 : évolution du nombre de taxons noté par an (en bleu les oiseaux, en rouge les mammifères)

Alors que le nombre de taxons de mammifères s'est stabilisé depuis plusieurs années, il connaît une nouvelle progression concernant les oiseaux, avec un record de 286 espèces et sous-espèces notées en 2016 (figures 6 et 7) !

Parmi elles, on notera 3 « premières départementales » :

- x Le Chevalier grivelé (origine nord-américaine)
- x Le Goéland pontique (origine Europe de l'Est, mer Caspienne, mer Noire)
- x Le Pouillot de Pallas (origine asiatique)



Goéland pontique de 2ème année (H.Gauche)



Chevalier grivelé (A.Rougeron)



Pouillot de Pallas (A.Rougeron)

Comme chaque année, la majorité des observations provient de l'agglomération dijonnaise, du val de Saône et de l'Auxois. A l'inverse, le Châtillonnais-Duesmois et dans une moindre mesure les contreforts du Morvan restent les régions naturelles les moins fréquentées des naturalistes de Côte-d'Or (figures 8, 9 et 10).

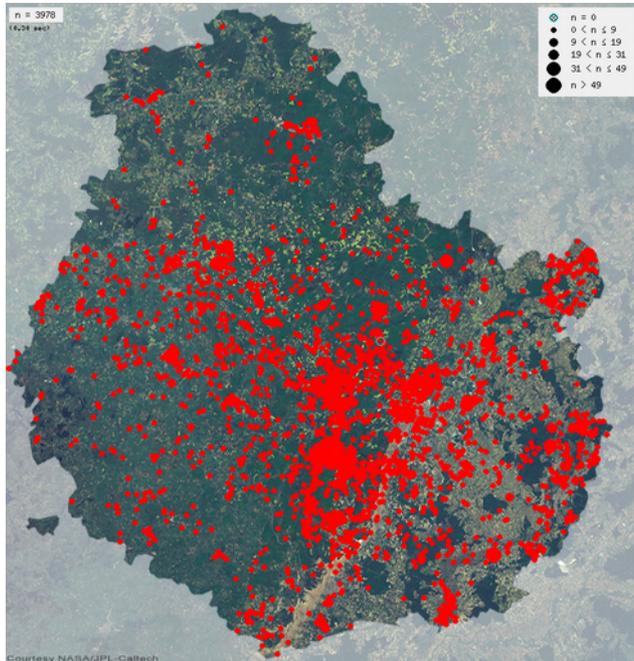


Figure 8: localisation des observations de mammifères en Côte-d'Or en 2016

En 2016, il est devenu possible de saisir ses observations (ou contacts auditifs) de deux nouveaux groupes d'insectes : les cigales et les névroptères (ascalaphes). La newsletter du moins d'août leur fût dédiée. En 3 mois estivaux seulement, plus d'une centaine de mentions de ces insectes a été récoltée sur la base, permettant un premier aperçu de leur répartition dans le département, notamment les cigales, confinées à la côte dijonnaise (figure 11).

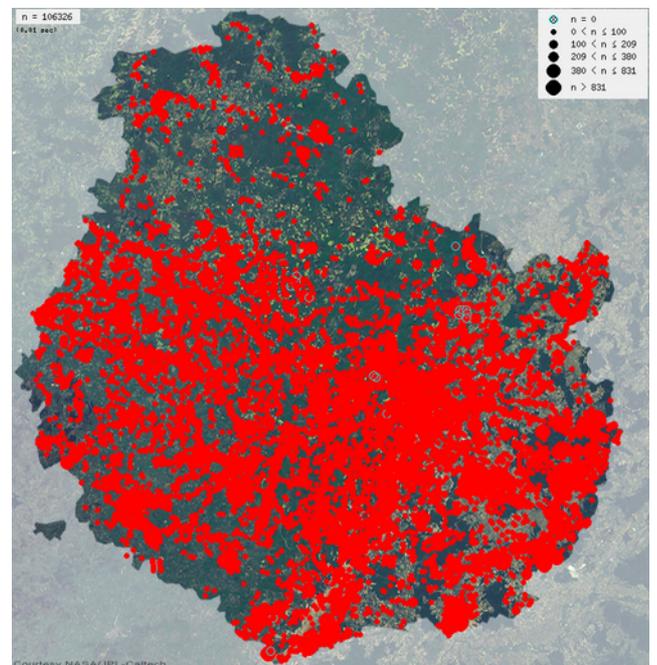


Figure 9: localisation des observations d'oiseaux en Côte-d'Or en 2016

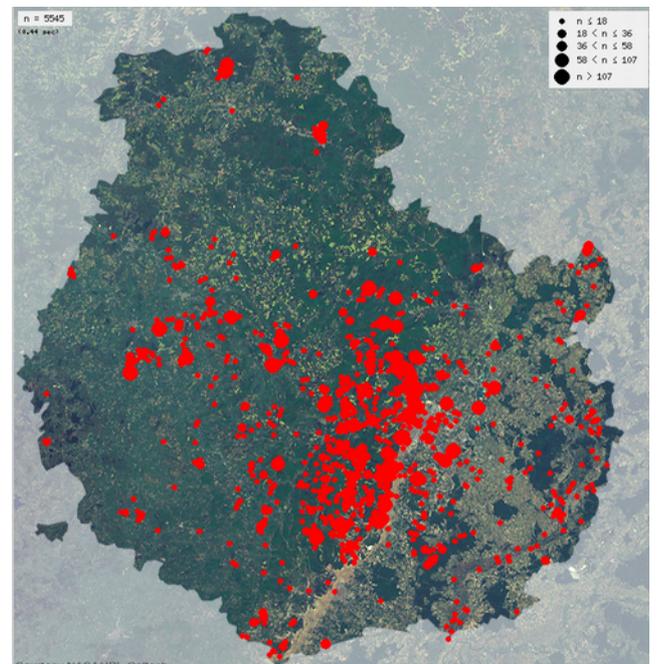


Figure 10 : localisation des observations de lépidoptères en Côte-d'Or en 2016

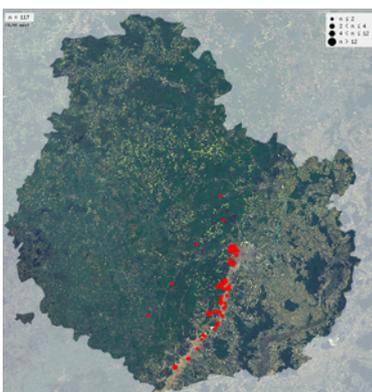


Figure 11 (à gauche) : localisation des données de cigales (Cigale rouge et Cigale chanteuse) en Côte-d'Or en 2016

Photo (à droite) : Cigale rouge (Q.D'Orchymont)

En 2016, l'unique réelle nouveauté dans les fonctions de la base aura été la saisie par formulaire.

Ce mode de saisie consiste en un « mini-protocole » qui se base sur deux éléments fondamentaux : l'exhaustivité des observations et la pression d'observation. Cet inventaire est aussi ponctuel car il n'a pas besoin d'être reproduit dans le temps et dans l'espace comme d'autres protocoles standards (STOC, SHOC).

Le principe est donc très simple : sur un lieu-dit, pendant un intervalle de temps donné, il faut noter toutes les espèces observées et leurs

effectifs. Cette standardisation de la récolte des données permet de donner une valeur quantitative aux observations et de réaliser des analyses statistiques (variations d'abondance, fréquence d'apparition), au contraire des observations ponctuelles qui ont une valeur davantage qualitative (carte atlas, inventaires communaux).

Ce protocole peut être appliqué toute l'année et n'importe où depuis un point d'observation fixe. Sa durée sera idéalement de 5 à 10 minutes, mais dans tous les cas la période d'observation devra être obligatoirement renseignée afin de calculer la pression d'observation exercée.

Bonnes observations à toutes et à tous,

Antoine ROUGERON
LPO Côte-d'Or

Avec le soutien financier de :

